

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /  
Couverture de couleur
- Covers damaged /  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /  
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /  
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin / La reliure serrée peut  
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la  
marge intérieure.
  
- Additional comments /  
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /  
Qualité inégale de l'impression
  
- Includes supplementary materials /  
Comprend du matériel supplémentaire
  
- Blank leaves added during restorations may  
appear within the text. Whenever possible, these  
have been omitted from scanning / Il se peut que  
certaines pages blanches ajoutées lors d'une  
restauration apparaissent dans le texte, mais,  
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas  
été numérisées.



Humoristique — HEBDOMADAIRE — Illustré

"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague." — BOIS L'EAU.

A. P. PIGSON, Editeur-Propriétaire

H. BERTHELOT, Fondateur

BUREAUX : 1786 Rue Ste-Catherine

LES  
**Mysteres de Montreal**

ROMAN DE MŒURS

PAR HECTOR BERTHELOT

XVI  
(Suite)

—Ah, oui da, oui, père Sanfaçon. J'arrive bien à propos. Si le petit Fite venait à vous échapper nous perdriens tous deux une jolie petite fortune. Tenez, il faut que je vous explique ça de fil en aiguille.

Le vieux charretier offrit une chaise à Cléophas et prêta une oreille attentive à son discours. Celui-ci lui raconta les différentes aventures qui lui étaient arrivées depuis le jour où dans le salon de la mère Gigogac le pacte avait été signé avec le comte de Bouctouche.

Cléophas dit au bonhomme qu'il était sous l'impression que le petit Fite était appelé à recueillir un héritage immense en personifiant le jeune vicomte, et qu'il fallait de toute nécessité que le gamin fut conduit chez la comtesse à St Jérôme.

Après une longue délibération entre mêlée d'une demi douzaine de verres de Molson, il fut convenu que le petit Fite monterait en voiture avec son père et se rendrait chez la comtesse, avec qui il devait rester jusqu'à nouvel ordre.

Cléophas sortit son argent et donna au bonhomme la somme nécessaire pour le voyage.

Le charretier attela et partit



**BETTER TERMS**

FLYNN. — La misère est grande chez nous. Ne pourriez-vous pas m'avancer un peu d'argent sur ce beau castor là? Je vous rembourserai après les élections.

LAURIER. — Je suis désolé mon cher monsieur, mais mes amis me disent qu'il n'y a pas de fit à faire sur nous.

avec son fils pendant que Cléophas reprit la route de l'Hôtel du Canada. Il était dix heures et demie, Caraquette n'était pas encore revenu du théâtre.

Cléophas savait que le trésor des Bouctouches était contenu dans les malles de l'homme au chapeau de castor gris.

Il s'agissait de frapper un grand coup; de risquer tout pour tout.

Cléophas se décida à enlever la malle contenant les valeurs les plus importantes.

Il essaya sa clé dans la serrure de la chambre de Caraquette.

La clé s'adaptait à la serrure. Elle joua dans la gâche et la porte s'ouvrit.

Cléophas entra dans l'appartement et alluma le gaz.

A l'aide d'un poinçon d'acier il ouvrit une à une les malles de Caraquette.

En ouvrant la dernière il eut un éblouissement.

Cette malle contenait plusieurs mille louis en belles pièces d'or rutilantes à la lumière du gaz.

Son parti fut bien pris. Il referma la malle et alla ouvrir la fenêtre de la chambre qui était au-dessus d'une galerie communiquant avec le logis des servantes.

Sur cette galerie il vit une échelle apposée au mur d'un entrepôt dont la façade était sur la ruelle Vandreuil.

Cléophas ferma le gaz et descendit silencieusement la valise par la fenêtre.

Il monta sur l'échelle avec la malle qu'il lança sur la toiture de terblanc de l'entrepôt. La valise alla tomber avec fracas dans la ruelle Vandreuil.

Cléophas après cet exploit jugea qu'il n'était pas prudent pour lui de rester plus longtemps dans l'hôtel.

Caraquette allait rentrer et il s'apercevait du vol.

Cléophas rentra dans son appartement après avoir fermé à clé celui de l'homme au chapeau de castor gris.

Onze heures venaient de sonner. Un pas lourd retentit dans le corridor.

C'était Caraquette qui allait entrer dans sa chambre.

Il devait s'apercevoir de la disparition de sa malle et l'alarme serait donnée dans l'hôtel.

Cléophas mit son feutre et en rabattit les larges bords sur ses yeux.

Il passa près de Caraquette qui ne le reconnut pas à la lumière indécise de l'unique jet de gaz qui éclairait le corridor.

Pour Cléophas la situation était sauvée.

Il sortit de l'hôtel sans éveiller les soupçons de personne.

Il se rendit dans la ruelle Vaudrenil qui était déserte.

Personne n'avait vu la chute de la malle. Cléophas la posa sur ses épaules et alla la jeter dans la porte cochère de la vieille maison de la rue Ste-Thérèse au trefois occupée par le Pays, c'est à dire à une dizaine de pas de l'endroit où elle était tombée.

XVII

LE TRÉSOR DES BOUCTOUCHES.

Le ciel s'était assombri et des nuages sinistres roulaient audessus de la ville.

Les grondements lointains du tonnerre commençaient à se faire entendre dans le nord.

Cléophas pas n'avait de temps à perdre pour mettre en lieu sur le trésor qu'il venait d'enlever de l'Hôtel du Canada.

Il s'assit sur la malle dans la porte cochère, appuya ses coudes sur ses genoux et se prit la tête à deux mains dans l'attitude d'un homme qui veut se plonger dans les abîmes les plus profonds de la réflexion. Où fallait il transporter la malle contenant les trésors de la famille Bouctouche ?

Une idée lumineuse lui traversa le cerveau. Le Père Sansfaçon était parti pour St-Jérôme avec le petit Pite. Il lui était facile de transporter la malle chez le vieux charretier et de l'y laisser jusqu'à ce qu'il trouvât un endroit convenable pour le cacher.

Cléophas se leva et alla chercher un charretier sur la stand du carré Jacques Cartier.

Il mit la malle dans la voiture et se fit conduire sur la rue La gauchetière.

Pendant le trajet l'orage éclata et la pluie tomba par torrents.

Le tonnerre grondait avec un bruit lugubre et la foudre déchirait le sein de la nue.

Le ciel semblait protester contre le crime que Cléophas était en voie d'accomplir.

La voiture s'arrêta devant la résidence du père Sansfaçon.

Cléophas descendit, monta l'escalier de la galerie et alla frapper à la porte vitrée.

La mère Sansfaçon se leva et vint ouvrir.

Cléophas expliqua en peu de mots à la bonne femme l'objet de sa visite nocturne.

Madame Sansfaçon alluma une lampe et dit à Cléophas de déposer sa malle dans la salle à diner.

—Écoutez, la mère, dit Cléophas en se mettant à l'aise dans une chaise berçante et allumant un partagar, votre fortune, la miennne et celle de votre mari dépendent du secret que vous allez garder sur ce que je va's vous dire. Dans la valise que vous voyez est un trésor qui appartient au petit Pite, qui aujourd'hui doit s'appeler le comte de Bouctouche. Un mauvais génie a poursuivi constamment la famille noble des Bouctouches. Ce mauvais génie, c'est monsieur Caraque, qui deviendrait l'héritier du comte dans le cas où il mourrait sans enfants.

Le comte est mort dans une auberge de Ste-Thérèse, et avant de mourir il m'a légué ses papiers. Il m'a dit de veiller sur sa veuve et de la protéger contre Caraque qui voudrait la dépouiller de sa fortune. L'unique enfant né du mariage du comte était un enfant qui est mort à St-Jérôme. Le petit défant avait sur le corps l'image d'un castor. Aujourd'hui la même image est gravée sur la peau du petit Pite. De sorte qu'il devra passer pour l'héritier de Bouctouche. Caraque a essayé de me tuer à St-Jérôme, parcequ'il sait que je suis en possession des papiers du comte. J'ai été accusé de meurtre par l'assassin lui-même.

La justice me poursuit mais elle ne me rattrapera pas avant que mon innocence éclate devant tout le monde. A l'heure où je vous parle les détectives doivent être à mes trousses. Je me tiendrai caché chez vous jusqu'au moment où il faudra frapper le grand coup. Je ne sortirai que la nuit et sous un déguisement qui trompera la police. Maintenant jurez moi que vous allez être discrète comme la tombe.

La mère Sansfaçon se joignit les mains et dit : Je vous jure ma grande conscience du bon Dieu.

—C'est bien, reprit Cléophas, maintenant nous allons faire l'in-

ventaire du contenu de cette valise.

Cléophas ouvrit la malle et en sortit les pièces d'or qu'il se mit à ranger par rouleaux sur la table.

Il y avait \$450,000.00 en or et environ \$75 en argent ou en monnaie anglaise.

La mère Sansfaçon n'en pouvait croire ses yeux. Elle se pensait dans le royaume des rêves.

Cléophas fit cinq ou six paquets avec l'or et l'enveloppa de vieux linges. Il plaça le trésor dans deux boites de bois dont il vissera solidement les couvercles.

Cet or, dit-il, ne doit pas rester ici bien longtemps. Je trouverai un endroit sûr pour le cacher. A minuit demain l'affaire sera faite.

Il passa à la bonne femme une vingtaine de piastres en acompte sur sa pension et après avoir réveillé avec une tranche de tourquière froide, il alla se coucher sur le banc lit au fond de la salle. Les vieux coussins de la voiture de nuit du père Sansfaçon lui servirent d'oreiller et il s'abrita avec une vieille peau de cariole.

La bonne femme se retira dans sa chambre à coucher où elle ne ferma pas l'œil de la nuit tant elle avait été mise hors de ses gonds par les révélations de Cléophas.

(A suivre)



PAS D'ILLUSION

- Avec quoi soupe t-elle ?
- Des filets d'hirondelles sautés au champagne ?
- Non.
- Des ailes de papillon frites ?
- Non.
- Avec quoi alors ?
- Un steak saignant avec des oignons.

**B**UANDERIE ANGLAISE — A la main. On teint et on dégraisse. Bureau central et ateliers, 1339 rue Notre-Dame. Succursale, 451 rue Wellington. HESLER, GILMOUR & C<sup>ie</sup>. props. On envoie chercher et on livre les paquets à domicile dans toutes les parties de la ville. Téléphone des Marchands 277. Téléphone Bell 1902.

Achetez le ...

**Sirop de Pin Blanc**

DE BOURQUE—POUR LE RHUME  
Il vous guérira avec 2 ou 3 doses.  
Vendu dans toutes les Pharmacies.

**G. HUREL ..**

1615 NOTRE-DAME, MONTREAL  
Spécialité de publications artistiques et littéraires.  
Achat et vente de livres d'occasion.  
Importation en trois semaines de toutes commandes qui nous sont faites.

**W. H. D. YOUNG**

L. D.S., D.D.S.  
Chirurgien  
Dentiste.  
1694 Notre-Dame  
Ouvrage exclusiveme-nt de première classe.  
Dents extraites sans douleurs par un nouveau procédé. Les dents com- mandés le matin. Peuvent être livrés dans l'après-midi. Téléphone 2517

**BUANDERIE BOSTON**

Travail fait à la main.  
ALFRED LEFORT, propriétaire.  
316 rue Cadieux  
Téléphone 6969

On va chercher le linge et on le livre à domicile, dans toutes les parties de la ville.  
Aucun aci le n' est employé.  
Essayez mon établissement et je vous garantis satisfaction.

Le temps, c'est de l'argent...  
Épargnez les deux, en achetant vos CHAUSSURES chez  
**A. S. LAVALLEE**  
53 ST-LAURENT, coin Vitré  
Élégance, solidité, bon marché.  
Téléphone des Marchands 768.  
A LA VITRE RONDE

**JOS. HOOFSTETTER**  
MAITRE-CHARRETIER



Entrepreneur de POMPES FUNÉRAIRES  
**241 Rue Visitation**  
Magnifiques Ceroneils et Chariots pour grandes personnes et enfants; belles voitures doubles et simples.  
Beaux chevaux et voitures doubles et simples pour mariages, baptêmes, etc.  
Prix modérés. Une visite est sollicitée.

**Fumez..**

les Cigares et Cigarettes  
**FORTIER**

**Sonadora et Royal, 15c**  
**Creme de la Creme, 10c**  
**Lafayette - - - 5c**

Le tabac QUESNEL de Fortier, pour la Pipe est le meilleur qui soit sur le marché.

**Demandes ...**  
le Tabac à Chiquer Crown Sweet Navy,  
le Tabac à Fumer Crown Smoking,  
en paquets et sachets.  
Conservez les couronnes pour avoir droit aux primes.



CHACUN SON GOUT  
ELLE.—A qui la belle gueule ?  
LUI.—A poué chérie !

**DROLERIES**

L'examineur à l'aspirant mécanicien :

—Si, à un moment donné, vous vous aperceviez qu'il n'y a plus une goette d'eau dans la bouilloire et que cette dernière est toute rouge, que feriez-vous !

L'aspirant.—Vous savez ben que je sacrerais mon camp.

Mlle Charmeuse — Songez donc, monsieur Lamoureux, c'est une coutume en Espagne : quand vous admirez une chose, aussitôt son propriétaire vous en fait présent.

Lamoureux. — Oh ! Mademoiselle, j'admire tant votre main.

Mlle Charmeuse. — Ah ! mais pardon ! nous ne sommes pas ici en Espagne.

**PAR CHARITÉ**

La vieille fille.—Oh ! que cette fête de charité a été réussie et comme je m'y suis amusée ! Figurez-vous que M. Legris m'a donné un louis contre un baiser.

La jeune fille.—Ah ! quel brave homme que ce Légris, il n'est rien que ce cher homme ne fasse quand c'est pour une œuvre de charité.



**RECOMMANDATION INUTILE**

—Pratiquez-vous la bicyclette madame ?

—Non monsieur.

—Vous avez tort, cet exercice est excellent. Ça développe les formes.

**DANS LES CHANQUIERS  
NOUS HIVERNERONS !**

1er Couplet.

By - town, c'est un' jo - li' place, Ous - qui  
ya bin de la crasse; Ya des fill's et des gar -  
çons, Aus - si beau - coup de po - lis - sons. Dans les chan -  
quiers nous hi - ver - ne - rons; Dans les chanquiers nous hi - ver - ne - rons.

<p>2</p> <p>V'la l'hiver qui va t'arriver Tous les voyageurs vont monter. Le canot dessus le dos Ça leur cassera pas les os. Dans les chanquiers, etc.</p>	<p>5</p> <p>Je voudrais ben être payé Pour le temps que j'ai donné. Le bourgeois qu'est en banq'route, Pour paiement l'envoie faire foute. Dans les chanquiers, etc.</p>
<p>3</p> <p>Pauvre voyageur qu'a d'la misère ! Souvent il couche par terre ; A la pluie, au mauvais temps, A la rigueur de tous les temps ! Dans les chanquiers, etc.</p>	<p>6</p> <p>Il revient pour voir son père, Aussi pour y voir sa mère ; Le bonhomme est à la porte, La bonn' femme' fait la gargotte. Dans les chanquiers, etc.</p>
<p>4</p> <p>Puis descend à Québec, Souvent fait un gros bec. Il demande à son bourgeois Qu'est assis là au comptois. Dans les chanquiers, etc.</p>	<p>7</p> <p>Ah ! bonjour donc, mon cher en - [fant ! Nous apport' - tu ben d'l'argent ? —Que l'yiable emporte les chan - [quiers ! Jamais d'ma vie j'y r'tournerai ! Dans les chanquiers, etc. !</p>
<p>8</p> <p>—Si t'avais suis nos conseils, T'aurais pas la larme à l'œil ; Si t'avais été sur L'Assomption, Pour Scallan et pour LeProhon. Dans les chanquiers, etc.</p>	

**SNOW, SNOW, BEAUTIFUL SNOW**

La meilleure manière d'étrangler les chemins d'hiver, c'est de monter en sleigh et d'aller prendre un bon coup chez M. Alfred Deschamps, au No 1072 rue St-Laurent, en face du Marché St Jean-Baptiste.

Tout en vous servant d'excellentes boissons, on vous fera cadeau d'un exemplaire du CANARD.

**"THE PROMOTIVE OF ARTS ASSOCIATION"**  
(LIMITED)  
Incorporée par Lettres Patentes du Gouvernement Fédéral, le 7 Octobre 18 6.  
Bureau : 1687 Rue Notre-Dame, Montreal  
Distributions ordinaires tous les Vendredis  
Billets, 10 cents. Au-dessus de \$5,000 en valeur distribuées hebdomadairement.

Les voyez-vous courir ?  
Celui qui perdra la course aura autant de jouissance que le gagnant, parce qu'il a été entendu d'avance entre les Jockeys que le perdant paiera une douzaine de grosse Huîtres Malpecques au Petit Windsor, au coin de la Côte St Lambert et de la rue St Jacques. Ils savent que Joe Poitras reçoit tous les jours ses Huîtres par express. Il n'y a pas de calls parmi les Malpecques de Joe

**Boulevard St-Lambert**

**La Société Artistique Canadienne**  
**210 Rue ST-LAURENT**  
Fondée dans le but de répandre et de développer le goût de la Musique d'encourager les Artistes.

**CAPITAL-ACTION \$50,000**  
2851 prix d'une valeur totale de \$5,800 sont distribués tous les Mercredis.

**1 PRIX DE - - - \$1,000**  
**1 " " - - - 400**  
**1 " " - - - 150**

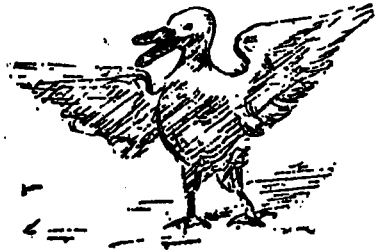
Et une foule d'autres Prix variant de \$50 à \$1.00

**Billet - - - 10c**  
Distribution : Tous les Mercredis.

**AUX lecteurs du "CANARD"**  
**A Vendre**  
Une Grande Quantité de  
**Romances, Chansons, Chansonnettes, etc.**  
AVEC MUSIQUE

Vive la France ! paroles de La. Fréchette, musique d'Ernest Lavigne. Prix, 25 cts.  
Une Tarte au Grenier, ou En Roulant la Boule à Mouman, air des plus connus. Refrains Folâtres sur l'imbroglio Tarte-Grenier. Prix, 5 cts.  
En voulez-vous des Z'Homards, chansonnette. Le Paradis de la France, de l'Opéra de Gillette de Narbonne.  
Petit Français ! Brave Français, de l'Opéra de la Fille du Tambour Major.  
Versez du Picolo, chanson à boire.  
Babet et Cadet (Opérette de Mam'zelle Nitouche.)  
Mon Petit Mari Chéri (Opérette-bouffe de la Pri cesse des Canaries.)  
Ah ! Joseph ! Rengaine.  
Le Conducteur d'Omnibus, chansonnette.  
Fuyez les Baisers des D'Moiselles, romance-bouffe  
Il est Permis d'être Sensible, chansonnette.  
Elle a Cent Ans la Marseillaise, chanson.  
Les Fonds de Magasin, déballage comique.  
Arrêtez-le, chansonnette.  
Moustaches-Polka, chanson-polka.  
Petit Noël, de l'Opéra, la Cigale et la Fourmi.  
Femme Varié, fol qui s'y fie, de l'Opéra de Rigoletto.  
Si vous croyez avoir Rêvé, de l'Opéra. Si j'étais Roi.  
Ousqu'est Saint-Nazaire, Fumistria-Militaria.  
Ne Parle pas Rose, je t'en Supplie, de l'Opéra Les Dragons de Villars.  
Ces Envoyés du Paradis, de l'Opéra-comique La Mascotte.  
Ah ! Messieurs, air de Berthe, de l'Opéra-comique Les Mousquetaires de la Reine.  
Buvons Encore, de Fleur de Thé.  
Trois pour un Sou, duo.  
Madeleine, chansonnette dramatique.  
Un Songe, Hélas ! de l'Opéra Comique, "Le Songe d'une Nuit d'Été."  
Dieu que ma voix implore, de l'Opéra "Le Trouvère."  
Je m'sens tout mal ! J'suis tout en sueurs ? grivoiserie montréalaise.  
La Mère Canadienne, chant patriotique.  
A Toi, mon Ame, de l'Opéra Miraille.  
Il Pleut des Caresses, chanson-vaïse.  
Avec Eugène, balancoire militaire.  
Les Métiers de Paris, scie d'atelier.  
Chanson de Toréador, de l'Opéra Carmen.  
C'est tout c'que j'peux fair' pour vous, "chansonnette comique."  
Mes Anciens, c'ansonnette, créée par Mlle Raymond, de l'Opéra Français.  
Le vieux mendiant, chansonnette.  
En nous envoyant 10 Cts une de ces belles Chansons vous sera expédiée franco.

S'adresser **LE CANARD**  
1786 rue Ste-Catherine, Montréal



**LE CANARD**

Journal Humoristique Hebdomadaire  
A. P. PIGEON, Editeur-Propriétaire  
1786 Ste-Catherine, Montréal  
Tel. Bell 7121.

**ABONNEMENT**

Un an (pour tout le Canada et Etats-Unis)  
50 cts. Strictement payable d'avance.

**TARIF NET DES ANNONCES**

**CONTRATS POUR UN AN**

1,000 à 2,000 lignes	-	30 la ligne
3,000 à 5,000 "	-	24 "
6,000 à 10,000 "	-	2 "
11,000 à 25,000 "	-	14 "

**ANNONCES A COURT TERME**

1re insertion	-	1 <sup>re</sup> la ligne
2me insertion et suivantes	-	50 "

Les annonces sont cotées sur Agate.  
Les réclames comptent double.  
Positions spéciales : 25 p.c. extra.

Adressez toute correspondance ou envoi d'argent, timbres, etc., à A. P. PIGEON, éditeur-propriétaire.  
Ce journal est vendu aux agents 8 cts la douzaine, payable tous les mois.

MONTREAL, 28 NOV. 1896

**A NOS LECTEURS DES ETATS-UNIS**

M. W. B. DALPÉ, de West Quincy, Mass., est notre agent pour Boston et ses environs.

M. DALPÉ est autorisé à recevoir des abonnements et à donner des reçus.

L'ADMINISTRATION.

**CARTES DE VISITE — PRIME**

Toute personne en dehors de la ville qui, durant les mois de décembre et janvier, nous enverra 50 cts, (en timbres-poste ou autrement) recevra LE CANARD pendant un an et une prime de 50 cartes de visite pour monsieur, ou 25 cartes de visite pour dame, que nous imprimerons spécialement.

Pour éviter toute erreur, prière d'écrire le nom et l'adresse très lisiblement.

L'ADMINISTRATION.

**CHANSONNETTE NOUVELLE**

Il vient de paraître une nouvelle chansonnette, "MES ANCIENS," créée par Raymonde à l'Opéra Français. Prix 10 cts. Pour le commerce, 3 cts la copie ou \$2.00 le 100. Pour autres chansons, etc, voir la liste dans une autre colonne. L'on peut se procurer toutes ces chansons au bureau du CANARD 1786 rue Ste-Catherine, ou chez J. E. Bélair, 58 rue St-Gabriel Montréal.

**Dois-je t'y ?  
Dois-je t'y pas ?**

Les journaux d'Ottawa nous apportent une bonne histoire. Elle prouve une fois de plus qu'il est inutile pour le pauvre contribuable de chercher à échapper. Bouilli ou rôti, il est fatalement destiné à être mangé. Voici l'histoire en question :

Il y a quelques années, un M. McTavish fit mettre une clôture autour de sa résidence et les évaluateurs en profitèrent pour augmenter de \$200 le prix de la propriété et la taxer en conséquence.

Cette année, la même clôture avait besoin d'être peinte à neuf, mais M. McTavish s'est fait cette réflexion :

— "Si je fais cette amélioration, on va encore me taxer davantage ; au lieu de mettre de la peinture, je vais simplement enlever la clôture."

C'était pas mal pensé, mais M. McTavish avait compté sans les évaluateurs.

Cette année, ils ont trouvé que la propriété avait beaucoup meilleure apparence sans clôture, et l'ont évaluée à \$300 de plus.

**TU QUOQUE**

Grands dieux ! qu'allons-nous devenir, si lui aussi s'en mêle.

M. Robidoux a toujours eu la réputation d'un académicien délicat, d'un puriste impeccable, d'un styliste exquis et voilà ce que publient les journaux de Québec sous sa signature :

Mon cher Monsieur,

J'aurais répondu plutôt à l'invitation que vous me faites, d'adresser la parole devant le club Mercier le 29 du présent mois. J'ai attendu, avant de vous l'envoyer, comptant que quelque circonstance imprévue me permettrait, peut-être, de me rendre à votre demande. Malheureusement pour moi, je serai privé de ce plaisir. Il était arrêté, depuis quelque temps, que je devais être à New York le 29 octobre et les jours précédents, et les affaires qui m'y appelaient exigent encore que je m'y rende.

Votre tout dévoué,

J. E. ROBIDOUX.

Hélas ! hélas ! cher Maître, auriez-vous oublié votre grammaire sur les fonds baptismaux de Sabaty ?

J'aurais répondu plutôt, mais j'ai attendu avant de vous l'envoyer. Cela vaut presque la fameuse phrase de Prud'homme :

Mes amis, vous cherchez le bonheur, eh bien, soyez-le.

Nos échevins veulent emprunter \$2,500,000 pour renouveler les travaux permanents construits il y a trois ou quatre ans.

**IL N'ETAIT PAS VANITEUX**

Le printemps dernier, pendant la drave sur la Gatineau, des billots étaient jammés à la tête d'une chute assez forte, et malgré les exhortations du foreman, personne ne voulait se risquer pour aller défaire la jam.

Parmi les draveurs il y avait un Iroquois que le foreman crut prendre par la vanité en lui disant :

— Vas-y toi, mon brave, je te ferai mettre sur les journaux,

Le sauvage fit la grimace et dit :  
— C'est pas beau un sauvage mort sur la gazette.



**LA FERMETURE A BONNE HEURE**

LE MARI. — D'où venez-vous à cette heure-ci, madame ?

ELLE. — Je viens de chez Boisseau Frères, m'acheter une paire de gants.

LUI. — Une paire de gants à neuf heures et demi. Pensez-vous que je ne sais pas que les magasins ferment à huit.

ELLE. — Voyons, pauvre vieux, tu sais bien que le juge Loranger a tout changé cela.

**FRANCO-LATIN**

Par ce temps de réformes scolaires, le CANARD dédie aux jeunes collégiens ces strophes bilingues :

A bas la clochette,  
Voce sinistra,  
Qui toujours répète :  
Puer labora.  
Vive les vacances  
Denique tandem,  
Et les pénitences  
Habebunt finem.  
Ces maîtres intraitables  
Vultu barbaro  
S'en iront aux diables.  
Gaudio nostro.  
Quand nous sommes libres  
Vivat libertas  
Jetons nos livres  
Et cartas nostras !

**PAGE STANLEY**

**PAS DEBOUTES LES QUEBECQUOIS**

On lit dans un journal de Québec :

Suivant les remarques de Son Honneur le juge Chauveau, en condamnant hier en Cour de Police les malheureuses filles perdues, le vol et le désordre dans les maisons de prostitution iraient augmentant.

Nous croyons qu'il y a actuellement un relâchement dans la mesure de sévérité suivie par la police à l'égard des sujets du demi-monde.

Avec L'ADMINISTRATION MUNICIPALE MODÈLE que nous possédons aujourd'hui, il nous est permis d'espérer que la police fera cesser la vente de boissons enivrantes dans ces bouges, et les scènes de désordre dans ces antres du crime et du vice, et surtout mettra fin à la trop grande liberté dont jouissent ces filles sur la rue.

C'est le cas, où jamais, de dire comme le Marseillais : Zage un peu mon bonn, si Québec n'avait pas une administration municipale modèle.

**PEIGNERIE**

Une jolie Canadienne de Lewiston, Me., croit avoir à se plaindre de la conduite de son amoureux, et demande au CANARD de dire son fait à ce serre-la-poigne.

Pour cela il est suffisant de raconter l'affaire telle qu'elle s'est passée.

Ces jours derniers, il y avait un bazar et le prix d'entrée était de vingt-cinq cents, mais aux jeunes filles qui vendaient et aux organisateurs on avait distribué des cartes d'entrée gratuites.

Notre baise-la-piastre, pour épargner 25 cts, entra avec la carte de sa fiancée et s'en fut tout droit à la roue de fortune où il acheta deux palettes pour 10 cts. Il en donna une à la jeune fille et c'est cette dernière qui gagna. Mais lui tenait vivement la main, empocha les 50 cts et se retira.

On dit que le mariage est manqué.

**HOTEL LAVAL**

Les étrangers que leurs affaires appellent dans la partie Est n'ont plus besoin de faire un mille ou deux pour trouver un bon hôtel. Ils n'ont qu'à aller à l'Hôtel Laval, tenu par M. Victor Lemay, au coin des rues Ste-Catherine et Sanguinet. Les chambres à coucher, les salons, les salles à manger, tout est remis à neuf. Excellent repas pour 25 cts, tous les jours de midi à deux heures, et de six à huit soir. Aussi repas à la carte, ainsi que vins, liqueurs et cigares de choix.

Boulevard St-Lambert



**Société Mutuelle de Frais Funéraires**

Voici ce que cette Société garantie de donner à ses abonnés :

Classe 1 — De Naissance à 12 ans, un très beau cercueil avec riches garnitures, un corbillard avec deux chevaux blancs, 45 cts par année.

Classe 2 — De 12 ans à 45 ans, un cercueil en drap ou en bois de rose, un corbillard avec deux chevaux, belles décorations de chambre, 65 cts par année.

Classe 3 — De 45 ans à 55 ans, même avantage que la classe 2, 80 cts par année.

Classe 4 — De 55 ans à 65 ans, même avantage que ci-dessus, \$1.25 par année.

OVILA CHAPUT  
J. B. PILON & FILS.

Bureaux Principaux : 2517 rue Notre-Dame  
113 rue Maisonneuve, Montréal.

Surcraies : No 1104 rue Ontario ; 187 Centre, Pointe St-Charles, et au coin des rues Bechal et Papineau. Tel. des Marchands 177 ; Tel. Bell 6104.

**La Société Artistique Canadienne**

**210 Rue ST-LAURENT**

Fondée dans le but de répandre et de développer le goût de la Musique et d'encourager les Artistes.

**CAPITAL-ACTION \$50,000**

2851 prix d'une valeur totale de \$5,800 sont distribués tous les Mercredis.

1 PRIX DE - - - - - \$1,000  
1 " " - - - - - 400  
1 " " - - - - - 150

Et une foule d'autres Prix variant de \$50 à \$1.00

**Billet - - - 10c**

Distribution : Tous les Mercredis



**PLEIN DE BONNES DISPOSITIONS**

Maquieu est un incorrigible pin-tocheur qui fait le désespoir et la honte de sa famille.

Un jour, son père qui a épuisé tous les moyens, le retrouve dans un état plus dégoûtant que jamais, et lui tient ce langage :

—Ecoute, mon garçon, si je te donne \$25 par semaine et si je t'envoie dans le bas du fleuve où le whiskey est à bon marché, me promets-tu de te faire mourir dans l'année ?

En entendant parler de \$25 et de whiskey, notre ivrogne se redresse, rassemble toutes ses forces et s'écrie :

—J'essaierai, mon père, j'essaierai ! je vous en donne ma parole.

**LE PETIT MONUMENT**

M. Denis Pigache avait une fabrique de bâtons de maréchal de France

Pendant quarante années d'un incessant labeur, il a soupiré après le doux moment du repos dans une maison de campagne avec salle de billard, et, ce vœu enfin réalisé, il vient de mourir d'ennui après dix-huit mois d'inactivité.

Bref, le roman de bien des commerçants !

Si veuve éplorée (une femme qui voit juste et sait compter) est venue chez le marbrier pour lui commander le petit monument qui doit consacrer son éternelle douleur.

Elle fond en larmes en donnant ses ordres !

—Ah ! j'ai perdu la perle des hommes, monsieur ! je n'ai qu'à lui reprocher de n'avoir pas voulu m'attendre pour s'en aller. Que vais-je devenir ? seule sur cette terre !... Pauvre chéri ! si caressant ! si doux ! En vingt ans ne ménage, il en était encore à lever la main sur moi ! ! !

—A un tel homme, il faut une pyramide au prix de deux cents francs.

pierre ! lui qui vivait sans cravate et demandait toujours de l'air !

—Nous avons alors le monument chapelle, très à la mode en ce moment, qui vaut ses trois mille francs.

—Mettre entre quatre murs mon pauvre chéri qui ne se plaisait que sur l'impériale des omnibus !

—Pour ces natures là, nous possédons la grille d'entourage avec le marbre debout... c'est gracieux, bien aéré et du prix de 1.000 francs, y compris les dix vers d'épithaphe, en en 1.100 carrées.

—Des vers ! ah ! monsieur, n'y gravez que ce cri de mon cœur :

A LA MÉMOIRE  
DE MON CHER ÉPOUX  
**DENIS PIGACHE**



**ATTENDS-MOI ! ! !**

Oui, une simple pierre... que vous élèverez dans un coin de notre parc, derrière les buissons touffus où il aimait régulièrement à s'isoler après son déjeuner et son dîner... Doux ami ! il portait bonheur à cet endroit, car tout y poussait avec une vigueur incroyable.

—Dans le bas un peu vide du marbre, graverons-nous un sablier demi-plein ?

—Est-ce compris dans le mille francs ?

—Oui, madame... un sablier ou un autre emblème, à votre choix.

—En ce cas, au lieu du sablier, je préfère un saint Denis, c'était le patron du cher homme.

—Très bien, on vous le gravera de profil.

—De profil ! alors vous me retirez un bras et une jambe ! Il me semble que pour 1.000 francs, j'ai bien droit à l'avoir complet.

—Mais, madame, c'est pour obtenir le mouvement plus facile !

—Le mouvement ! est-ce qu'il se figure qu'il va gambader ? Qu'il se tienne tranquille, mais qu'il soit complet, voilà ce que je veux.

—Je vous le ferai de face.

—Et chaussé surtout ! entendez-vous ? et chaussé... Je ne veux pas d'un va-nu-pieds qui ferait dire que je n'aimait pas mon mari et que j'ai lésiné pour chausser son patron.

—Oui, en scandales.

—Des scandales ! ! !

—Des sandales, vous dis-je ! c'est la chaussure de l'époque... celle qui s'attachait au talon et se cramponnait au pied.

**Les plus Excitants Bas Prix**

Sur les MARCHANDISES d'HIVER

Chats Surprenants !

Ventes Etonnantes !

**Montrez-nous vos Robes**

pièces de nouveautés riches, à dispositions nouvelles, et toutes les nouvelles couleurs, valant 53 cents, réduites à 24 cents.

ouclé et cheviot écossais, 42 pouce de largeur, valant 59 cents, réduites à 35 cents.

Nouveautés persanes et syriennes, dernières importations, magnifiques couleurs nouvelles, valant \$1.15, réduites à 79 cents.

Nouveauté laine et soie et fantaisie, de laine, nouvelles dispositions et de largeur, valant jusqu'à \$1.23.

Jaquettes en cheviot, pour dames, valant \$5, pour \$2.95.

Jaquettes en beaver, pour dames, valant \$6 50, pour \$3.50.

**Bargains Varies**

Rubans fantaisie noirs et couleurs, valant 15 cents, réduits à 7 cents et demi.

Rubans fantaisie, rayés couleurs, valant 20 cents, réduits à 10 cents.

Rubans fantaisie, rayés couleurs, valant 25 cents, réduits à 15 cents.

Rubans fantaisie, rayés couleurs, valant 45 cents, réduits à 25 cents.

Boas en plumes, noirs et blancs, valant 39 cents, réduits à 25 cents.

**Vêtements pour Dames et Enfants**

Vestes couleur, à côtes, pour dames et enfants, valant 60c, pour 39c.

Vestes couleur, à côtes, pour dames et enfants, valant \$1.50, pour 49c.

Vestes couleur, à côtes, pour dames et enfants, valant \$2.25, pour 59c.

Robes de chambre, en belle flanellette, pour dames, valant 75c, pour 48c.

Chemises en belle flanellette, pour dames, valant 50c, pour 29c.

**Vente de Corsets**

1er Lot valant 50 cents et que nous liquidons à 29 cents.

2e lot, valant 75 cents, et que nous liquidons à 49 cents.

3e lot, valant \$1 50, et que nous liquidons à 79 cents.

4e lot, corsets français, Nos 20 et 21, valant \$2.50 et que nous liquidons à 59 cents.

**Matras et Confortables de lit**

les plus grands barreaux jamais été offerts à

ches " Polar " 10-4, réduites à 79c.

ches " Polar " 10-4, réduites à \$1.20.

ches " Polar " 11-4, réduites à \$1.45.

che " Deer " 10 4, réduites à 90c.

che " Deer " 11-4, réduites à 1.00.

valant \$2.25,

valant \$2.90,

**Robes et Jupes**

grands réductions de prix pour une vente active.

1900 jaquettes dont nous vous gratifions à environ 50 cents par piastre.

Le Grand Centre des Bargains

**BOISSEAU FRERES**

coin des rues ...



**COUACS**

Pends-toi, Rinfret.  
 Tu n'en finiras jamais de corri-  
 ger nos Canayens.  
 Hier encore, sur la place du  
 marché Bonsecours, j'entendais  
 un de tes compatriotes dire :  
 Mon frère est bien malade ; je  
 crois qu'il souffre d'un renégat de  
 grippe.

On est superstitieux ou on ne  
 l'est pas.

L'autre jour j'entendais un Ca-  
 nadien dire à un autre :

—As-tu remarqué que le jour  
 de l'on tombe un vendredi ?

—Il ne manquerait plus que ça  
 serait un 13, répond l'autre.

Entendu au bureau de place-  
 ment :

—Il paraît que Untel s'est tiré  
 d'affaire ?

—Ah ! oui ; ils ne l'embêteront  
 plus pour son loyer.

—Comment cela ?  
 —Il est dans la rue.

Encore un signe de la dâreté  
 des temps :

Un brave cultivateur de Lon-  
 gueuil arrive l'autre jour chez son  
 curé et lui dit :

Monsieur le curé, je m'em-  
 presse de me conformer à l'an-  
 nonce que vous avez faite en chaire  
 dimanche dernier et je viens vous  
 payer mon banc, seulement je  
 suis obligé de vous le payer à  
 crédit.



**FORT-A-FORT**

LADÉBAUCHE—Qu'est-ce que cela veut dire ? Vous n'avancez  
 à rien.

FLYNN—Quand je pousse, y pousse.

MARCHAND—Quand je tire, y tire.

**Temperature vs. Temperament**

Les lecteurs du CANARD connais-  
 maintenant l'histoire du monsieur  
 qui savait l'heure par cœur. En  
 voici une autre qui pourra servir  
 de pendant.

Le jeune X... avait passé une  
 année dans un collège de la ville  
 et aux vacances, lorsqu'il retourna  
 dans sa famille, à la campagne, il  
 était muni d'un petit thermomètre  
 de poche qu'il avait continuelle-  
 ment à la main.

Il prenait la température de  
 l'écurie, la température de la lai-  
 terie, la température de l'eau, etc.

Le bonhomme regardait tout ce  
 manège d'un air mécontent mais  
 ne disait rien.

Comme les vacances tiraient à  
 leur fin, la mère parla de préparer  
 le petit pour le collège :

—Non, dit le père, mon fi's n'ira  
 plus au collège.

—Pourquoi ?

—Cela rend les enfants trop bê-  
 tes ! Mais, que veux-tu dire ?

—Je veux dire qu'avant d'aller  
 au collège, mon garçon pouvait  
 percevoir tout seul s'il faisait  
 chaud ou s'il faisait froid. A pré-  
 sent, lui faut un thermomètre.

**Petite Correspondance**

LA MAUVE. Votre histoire n'est  
 plus de saison. Les chaleurs sont  
 passées. Pour le moment nous som-  
 mes dans le *Christmas* par dessus la  
 tête.

LE CANARD regrette de ne pas con-  
 naître les noms des deux farceurs qui  
 ont abusé de sa bonne foi pour lui  
 faire publier une poésie blessante à  
 l'adresse d'un citoyen respectable du  
 village de Valery.

Si jamais LE CANARD met la patte  
 sur ces deux chenapans, ils passeront  
 mal leur temps.

**BON CONSEIL**

Tu ne sais que donner ?... Mais les bonnes étrennes  
 Ne sont pas toujours celles qui coûtent le plus.  
 Tu générais à point besoin de rénes,  
 Si tu sais découvrir les magasins cossus.

Un conseil ! dit-tu ?—Fais mettre en un panier  
 Truffes, pâtés de foie, champignons, bécassines,  
 Saucissons, pois, olives ; préludes d'un dîner,  
 Ou complément forcé de toutes parties fines.

Ajoute à tout cela les boîtes parisiennes  
 Qui livrent, cuits à point, cailles et ortolans,  
 Bécasses et perdrix : jouisseurs épicuriennes  
 Qui conviennent si bien au palais des gourmands !

Seulement, pour les dames il faudra autre chose :  
 Laisse ces aliments et choisis au hasard,  
 Les délicieux coffrets de satin bleu ou rose,  
 Dont la forme élégante attire le regard.

Leurs parfums délicats s'échappent des verrières  
 En ondes embaumées. Le bon goût féminin  
 Exigera de toi l'achat des bonbonnières  
 Ou se délecteront des lèvres de carmin.

C'est simple ta le vois, et, pour fort peu d'argent,  
 La Maison Dufresne, Montgenais et St-Charles  
 —En te citant ces noms tu sais de qui je parle—

**Société Nationale de Sculpture**

(A responsabilité limitée)  
 Société établie dans le but d'encourager et  
 d'aider les arts de la Sculpture, de l'Architecture  
 et de la Littérature.

Incorporée par lettres patentes, le 18 juin 1900  
**Fonds capital, \$50 000**

Distribution Hebdomadaire tous les Mardis  
**NOUVEAUX PRIX**

VALEUR DES OBJETS D'ARTS			
Un lot	.....	\$1,500	..... \$1,500
" "	.....	500	..... 500
" "	.....	250	..... 250
" "	.....	100	..... 100
2 "	.....	50	..... 100
6 "	.....	25	..... 150
10 "	.....	10	..... 100
30 "	.....	5	..... 150
100 "	.....	2	..... 200
300 "	.....	1	..... 200

LOTS APPROXIMATIFS			
100 lots du 1er gros lot	.....	1.00	100
100 "	.....	2me "	1.00 100
100 "	.....	3me "	1.00 100
100 "	.....	4me "	1.00 100
999 "	.....	"	1.00
999 "	.....	"	1.

Montant total - \$5,740  
 Prix du Billet, 10c. 11 Billets, \$1.00  
 100 Billets, \$8 00

LA SOCIÉTÉ NATIONALE  
 DE SCULPTURE  
 J. Ed. Clément, Sec-Gérant  
 104 St-Laurent, Montréal  
 BOITE DE POSTE 1025

**LES FAMEUX NOMS  
 TELEGRAPH  
 TELEPHONE  
 TIGER**

sont synonymes des  
 meilleurs allumettes fab  
**DEMANDEZ LES...  
 ALLUMETTES  
 E. B.**



**LE CORSET P & A 2**

Garantit son fait en acier et en coutil fr  
 \$1.00  
 Agent pour la ville  
 Jacques, Mont

**IMPRIMERIE**

**DU JOURNAL**

**Le Canard**

.. 1786 ..

**Ste - Catherine**

ENTRE LES RUES

STE-ELISABETH & SANGUINET

**MONTREAL**

Tel. Bell 7121

Ayant considérablement augmenté notre matériel d'imprimerie, nous sommes maintenant en mesure d'accepter toutes sortes d'impressions commerciales et de luxe, telles que

CARTES DE VISITE  
CARTES D'AFFAIRES  
CARTES DE SOIRÉE  
CARTES DE BOUQUET  
EN-TÊTES DE COMPTE  
EN-TÊTES DE LETTRE  
CIRCULAIRES  
PROGRAMME DE CONCERT  
BLANCS DE BEAUX  
FACTUMS  
PAMPHLETS  
LIVRES  
PANCARTES  
AFFICHES, ETC, ETC.

Prix très modérés.

Les commandes reçues par la maille promptement exécutées.

A. P. PIGEON,

Propriétaire.



**BUANDERIE NATIONALE**

LAURIER.—Il est temps qu't'arrives avec ton linge sale. A l'avenir je te défends d'aller te faire laver ailleurs. Corneillier, Grenier, Bourbonnais et tous les autres, ne connaissent pas leur métier. Ils emploient des acides qui enlèvent le morceau.

TARTE.—On ne m'y reprendra plus.

**L'HISTOIRE DE CINQUANTE SOUS**

Soyons indulgents pour ceux qui succombent à la misère ou à la tentation. Quel est le juste qui n'a pas été, au moins une fois, un tantinet filou ?

Et voici comme on peut y venir :

La caisse ne payait que le lendemain !—Je cherchais donc au fond de ma bourse les moyens de passer les vingt quatre heures qui me séparaient du bienheureux émargement.—J'étais sauvé ! car une invitation en ville me garantissait mon dîner et il me restait encore cinq francs pour déjeuner.

Justement j'avais très faim ce matin-là, et j'allais me rendre chez Bréban avec la ferme attention de dévorer mes cent sous jusqu'au dernier centime, quand on frappa à ma porte. C'était un camarade qui, ayant cru que le mois n'avait que trente jours, venait, la bourse vide, me faire un appel de fonds,

Nous partageâmes fraternellement ma fortune.

Ainsi écornée de cinquante sous, ma pièce ne me permettant plus de splendeur Bréban, je me dirigeai donc mélancoliquement vers un bouillon Duval.

Je touchais déjà la porte, quand je me sentis embrassé tout à coup par deux bras, en même temps qu'une voix me disait :

—Ah ! voilà une heureuse rencontre !

Et je reconnus un bon et aimable Danois dont j'avais fait la connaissance à Copenhague, où il m'avait choyé, fêté, hébergé, etc., enfin une généreuse hospitalité que je m'étais bien promis de lui rendre à Paris, lors de son premier voyage.

Le moment était venu !... Oui, mais je n'avais que cinquante sous !!!

Je lui aurais bien dit que je me rendais à une audience très pressée du ministre, mais il m'avait malheureusement surpris la main sur le bouton de porte de l'établissement Duval :

—Tiens, vous entriez là ? me dit-il.

Vous comprenez le frisson de crainte et l'hypocrisie du sourire avec lesquels je répliquai :

—Suis-je assez en chance pour que vous n'avez pas encore déjeuné ?

—Malheureusement je sors de table... J'ai déjeuné... et amplement déjeuné, je vous le jure.

A cette réponse, mon cœur se dilatait.

—J'entre avec vous, ajouta-t-il, nous causerons pendant votre repas.

Plein de confiance, je l'introduisis dans la salle.

Il me parla de Copenhague assez longuement pour que mon bifteck

ût le temps d'être cuit et servi devant moi par la fille de salle.

Je me penchais déjà pour le couper, quand tout à coup :

—Hé ! hé ! fit mon homme, mais ça m'a l'air appétissant !

J'eus froid dans le dos !—Oh ! cher lecteur, je vous l'affirme, je n'eus pas besoin de relever la tête pour lire la convoitise dans les yeux du Danois ; au son de sa voix, j'avais deviné tout de suite qu'il allait compléter sa phrase par :

—J'en mangerais bien un !!!

—C'est un peu lourd après votre déjeuner, lui objectai-je.

—Bah ! je digère mieux que l'autruche.

—...Et un peu dur.

—Je mâche du fer, ajouta-t-il avec un sourire qui découvrit des dents si larges, si solides, et surtout si profondément plantées, qu'il était à croire qu'il s'asseyait sur l'extrémité des racines.

Pendant qu'il donnait ses ordres à la servante, je faisais mentalement ce calcul rapide : deux bifteck, 24...et 8 de vin, 32...et 6 de pain, 38 !!!

De 38 à 50, j'avais encore 12 sous de marge.

Aussi quand il se retourna, il me vit souriant, et, ma bouteille à la main, inclinant le goulot sur son verre pour lui faire partager mon vin.

Il m'arrêta vivement la main.

—Non, me dit-il, je ne bois jamais de vin à mon déjeuner.

J'eus un instant le fol espoir qu'il préférerait l'eau.

—J'aime mieux la bière, déclara-t-il.

Il demandait à peine sa chope à la servante, que je m'étais déjà dit tout bas : 38 et 7 de bière font 45 !

J'étais encore au-dessus de mes affaires, mais une vague inquiétude m'agitait. Je n'envisageais pas précisément l'avenir avec cette sérénité d'âme de l'homme qui a cent mille livres de rentes.

Je mangeais lentement, lentement, dans l'espérance de voir mon convive s'impatisser et prendre son chapeau, car depuis longtemps son bifteck avait disparu comme une simple pastille.

La fatalité fit que, sans qu'on lui eût rien demandé, la fille de salle... une zélée maladroite ! une empressée stupide ! vint placer sur la table un triangle de fromage de Brie. Dans la prévision d'un malheur, je voulus d'abord résister, mais j'avais très faim, je vous l'ai dit ; de plus, ma bourse me conseillait tout bas : " 45 et 3 de Brie, 48 ; tu peux encore y aller..."



Quis le Danois paraissait si occupé par son récit de voyage, que, toutes tentations aidant, j'attirai fort doucement l'assiette devant moi, en regardant bien mon homme dans les yeux pour ne pas détourner son rayon visuel sur l'assiette.  
(A SUIVRE)



**DURETÉ DES TEMPS**

Il n'est pas toujours facile de joindre les deux bouts.

Z.... a un aplomb imperturbable et ne se laisse démonter par rien; entre autres manies, il possède celle de vouloir connaître tous les personnages influents avec lesquels le hasard le met en rapport.

L'autre jour, dans un bal, il entend prononcer le nom du général X..., promu divisionnaire depuis la veille.

Il aborde aussitôt celui-ci :

—Général, lui dit-il, il y a longtemps que j'ai entendu parler de vous pour la première fois, n'aviez-vous pas un fils au 8e chasseurs ?

—Non, monsieur, je n'ai pas de fils

—Pourtant, général, il portait votre nom et c'était tout votre portrait.

—Mais je vous répète que je n'ai jamais eu d'enfant.....

—Voyons, voyons, général, rassemblez bien vos souvenirs !.....

**Rebus No 9**



**EXPLICATION DU No 8 :**

L'éducation élève l'âme et forme le jugement.

Décomposé ainsi :

— Les ducats Si — On élève lame — E forme — le Jugement.

ONT DEVINÉ :

H. Jokisch, Longueil; H. Forget, Terrebonne; Alfred Meunier, Chambly; F. Fournier, Trois-Rivières.

**C'EST LE TEMPS**

Si vous voulez un *hot Scotch* chaud, allez chez Eddy Fortin

Si vous le voulez froid, allez chez Eddy Fortin.

Si vous voulez autre chose, allez chez Eddy Fortin.

C'est toujours aux Nos 58 et 60 rue St-Gabriel.

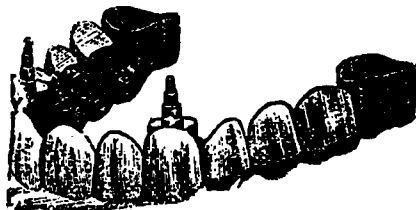
**HOTEL BIENDEAU**

La maison par excellence pour les touristes Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe.

En face de l'Hôtel de Ville et du Palais de Justice.

A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.

58 et 60 Place Jac-Cartier.  
**Jes. Biendeau.**



**S.A. BROSSEAU, L.D.S.**

7 RUE ST-LAURENT, Montréal

Extrait les Dents sans Douleur par l'Electricité et fait les Dentiers d'après les procédés les plus nouveaux. Dents posées sans Palais et Couronne de Dents en Or ou en Porcelaine posées sur de Vieilles Racines.



"MARIANI WINE"

— LE —

**TONIQUE FRANCAIS  
.. IDEAL ..**

Pour ...

**CORPS et CERVEAU**  
Fortifie, Nourit, Rafraîchit  
le **SYSTEME ENTIER**

**"Le seul Tonique  
qui n'échauffe pas"**

Professeur Chas. Fauvel, M.D.  
Paris, France.

Recommandé par les Médecins, le Clergé et la Presse, et en usage dans les hôpitaux et les institutions religieuses.

Vendu par les pharmaciens et les épiciers.

*Gare aux imitations !*

DEMANDEZ CETTE BOUTRILLE

**LAWRENCE A. WILSON & CIE**  
MONTRÉAL

Seuls agents au Canada pour le Champagne Sec, Gold Lock, Old Empire Rye Whisky.

**Un Meli-Melo DE ...  
... BARGAINS  
— CHEZ —  
BOISSEAU FRERES CETTE SEMAINE**

Nous n'avons tenu aucun compte du coût de la Marchandise, nos prix sont marqués pour tout vendre de suite—tous les jobs subissent le même sort—ils doivent disparaître à bref délai.

Ce qui se passe dans notre

**Departement des Soies**

Soie brochée, toutes les nouvelles couleurs, convenable pour blouses. Valeur 40c, on la vendra 28c.

Soie bengaline, 20 couleurs, valeur 25c, on la vendra 12 1/2c.

Soie brochée, 40 couleurs, valeur 55c, on la vendra 25c.

Surah pure soie, toutes les nouvelles couleurs, valeur 49c, on la vendra 28c.

Peau de soie noire, très large et de meilleure qualité, valeur 99c, on la vendra 73c.

Ce qui se passe dans le

**Departement de la Lingerie**

Robes de nuit en belle flanelle de dessins et de couleurs variées, valant 75c, on les vendra 48c.

Chemises en flanellette pour dames, valeur 50c, on les vendra 29c.

Caleçons en flanellette pour dames, valeur 45c, on les vendra 26c.

Jupons en flanellette pour dames, valeur \$1.90, on les vendra 45c.

Ce qui se passe dans le

**Departement des Couvertures et des Confortables de Lit**

Couvertures grises 1/4, valeur \$1.75, on les vendra 99c.

Couvertures blanches polaires, 10-4, valeur \$1.00, on les vendra 75c.

Couvertures blanches pesantes, valeur \$1.90, on les vendra \$1.25.

Grand assortiment de Confortables depuis 75c.

Même réduction dans tous les autres Départements.

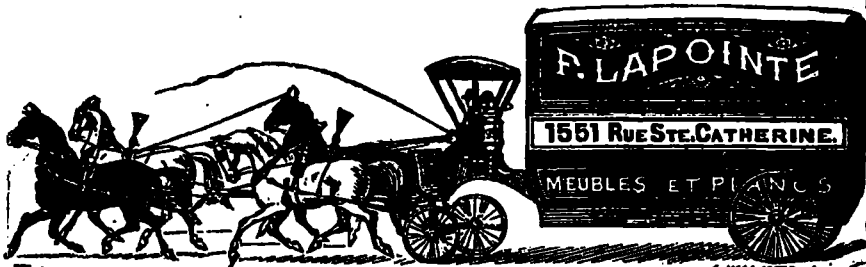
Le Grand Centre des Bargains

**BOISSEAU FRERES**

— COIN DES RUES —

St-Laurent, Ste-Catherine et St-Ghs Borromée

**Defiant toute Competition !**



Ameublement de Salon, depuis .....	\$18 00 à \$250.00
do de Chambre, depuis.....	7 50 à 300.00
do de Salle à Manger, depuis.....	18 00 à 500.00

Nous vendons nos meubles à des prix très bas pour argent comptant, et nous donnons de grandes facilités à ceux qui ont besoin de crédit.

Matelas, Lits de plumes, Oreillers, Tapis, Prélarts, etc, etc, chez

**F. LAPOINTE**

... 1551 STE-CATHERINE